

Mais là où le dessinateur s'écarte du vrai, c'est qu'il omet de dessiner sur cette pile les deux arcs de voûte qui partent à 5^m30 au-dessus du sol, dans les directions ouest et est.

Ces deux naissances de voûtes peu compréhensibles, car elles ne pouvaient rien ajouter à la consolidation de l'édifice, puis le doublement ajouté et visible au tronçon de pile, haut de deux mètres environ, qui vient à la suite, côté ouest (*voir planche X*), nous ont conduit à restituer la forme insolite des arcs de voûte qu'on voit sur notre dessin, à l'ouest et à l'est des trois piles centrales. Aussi, avons-nous toujours dit : « C'est un monument insolite dans son architecture, on croirait qu'il est avorté dans sa construction « de même que dans sa destination. »

LES SARRAZINIÈRES, LES THEUS OU CANAUX DES SARRAZINS

Flachéron attribue aux Sarrazins la destruction des aqueducs, et notamment le renversement des piles du pont supérieur de Soucieu. C'est une supposition non fondée. Lorsque les Sarrazins firent irruption dans le midi et jusque dans le centre de la France, 721, 739, il y avait longtemps déjà que les aqueducs avaient cessé de fonctionner. Les barbares étaient certainement aussi bons pillards que pouvaient l'être les Sarrazins, ils n'avaient pas manqué, sans doute, de faire de l'argent, en vendant l'énorme masse de tuyaux en plomb, provenant des siphons des aqueducs de Lyon, aux trafiquants d'honnêteté douteuse, qui rôdaient autour des armées; ces recéleurs existaient dans l'antiquité et n'ont pas disparu de nos jours.

M. Guigue, archiviste du département du Rhône, a